

Rapport de mission d'Anne de Cremoux
Journée d'études « Les Sept contre Thèbes d'Eschyle »
Montpellier –CRISES / EA 4424, 11 mai 2011

1) Description de la manifestation

Cette journée d'études, organisée par B. Pérez à l'université Paul Valéry, visait à reposer quelques-uns des débats liés à la compréhension de cette tragédie, pour tenter d'ouvrir de nouvelles perspectives interprétatives.

Programme :

-10h : Accueil des participants. Hommage à Alain Moreau.

-10h15 : Pierre de la Combe (Paris), « L'analyse du langage dans les Sept ».

-11h : Anne de Crémoux (Université de Lille), « Quand la malédiction sauve la ville : structure d'un paradoxe ».

-11h45 : Michel Fartzoff (Université de Franche Comté), « La temporalité tragique dans les *Sept contre Thèbes* ».

-14h30 : Stefano Novelli (Université de Cagliari), « Théorie grammaticale et inconcinnitas dans Eschyle : les *Sept contre Thèbes* et quelques cas d'anomalie syntaxique ».

-15h15 : Malika Hammou-Bastin (Université de Grenoble), « Les *Sept* à la scène ».

-16h : Didier Pralon (Université de Provence), « *L'exodos* des *Sept contre Thèbes* ».

-16h45 : Anne-Iris Muñoz (Université Paul-Valéry Montpellier III), « Dire la guerre en catalogue : poétiques en conflit d'Eschyle à Euripide ».

2) Contribution personnelle

Ma communication visait à affiner la lecture de quelques passages qui ont pu servir d'arguments dans les débats relatifs au personnage d'Étéocle : débats sur sa part éventuelle de choix politique, sur la manière dont son action se fait l'effet de la malédiction touchant sa famille, et sur le rapport entre ces deux aspects de son personnage, rapport qui structure la pièce. Deux présupposés semblent encore marquer une grande partie des études sur la pièce : le premier est que les vv. 653-5 seraient un jalon essentiel dans la structure de la pièce (avec, bien sûr, tout un panel de nuances dans l'analyse de cette structure, et même si les interprètes, ces dernières décennies, ont souligné la continuité de la pièce et la cohérence de son protagoniste). Le second présupposé, moins souligné cependant, est qu'Étéocle chercherait à échapper à son destin et à la malédiction qui s'acharne sur sa famille, agissant de ce point de vue comme son père, et accélérant, également comme Œdipe, la catastrophe en agençant sa rencontre avec Polynice. Ces deux idées, dont l'acceptation semble sous-tendre encore bien des analyses de la pièce, sont liées au rôle attribué à la malédiction dans les *Sept*, avec l'idée que la reconnaissance de ce rôle par Étéocle serait assez tardive, puis, que le roi fuirait l'accomplissement de la malédiction. Or ma relecture de deux passages en particulier me pousse à considérer qu'Étéocle est conscient de la malédiction dès le prologue de la pièce, ce qui a été souvent noté, mais qu'en outre, sans essayer de soumettre cette malédiction à son rôle de roi et sans écarter, nier sa présence ou la reléguer au seul plan familial, il intègre dès le début ce rôle politique royal dans l'accomplissement de la malédiction et se sert de cette

conjoncture pour sauver la ville. Eschyle crée donc une situation de coïncidence tout à fait originale, dont le caractère unique et impossible est signifié, sur le plan dramatique, dans le désastre de la mort.

3) Débouchés

La publication des actes de cette journée devrait être réalisée pour début 2012, sous la direction de B. Pérez.